

 tudes françaises

Lieu commun et poésie à la Renaissance

John McClelland

Volume 13, numéro 1-2, avril 1977

Le lieu commun

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036644ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036644ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

 diteur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

McClelland, J. (1977). Lieu commun et poésie à la Renaissance. * tudes françaises*, 13(1-2), 53..70. <https://doi.org/10.7202/036644ar>

LIEU COMMUN ET POÉSIE À LA RENAISSANCE

JOHN McCLELLAND

Si le concept de « lieu commun » doit nous être utile pour

blement augmenté le nombre : la *Rhétorique ad Herennium* en mentionne dix (II. xxx 47-49) et Cicéron douze (*de Oratore*

II. xxxix 66-xl 173). La liste des *loci arumentorum* que donne

Quintilien (*Inst. orat.* V. x 20-94) en comporte vingt-quatre, et quatre siècles plus tard Cassiodore complique davantage les

choses quand il réussit à trouver vingt-huit lieux communs

nes additions très significatives : (1) en tant qu'exercice

aussi II. 26). nous en retrouvons sans peine de nombreux exem-

ples dans la littérature de la Renaissance. en tête ce passage

Nobles acteurs, mon seul espoir unique.

Qu'en est-il des autres lieux d'Aristote? Celui du possi-

tecte du Louvre. Le raisonnement *a posteriori* est une partie nécessaire de ce lieu (*Rhétorique* II. 19 1392b 28 sqq.).

Marot a recours au lieu de l'inexistant (*to mellon*) dans « l'Avant-naissance du troiziesme enfant de madame Renée.

duchesse de Ferrare » (1535) où il parle au présent à un

Après que fait luy auras connoissance

Pour ce qui est de la rhétorique générale à la Renaissance,

deux textes s'imposent : d'Erasme la *de Duplici Copia verbo-*

Vray Art de pleine rhétorique (rédigé vers 1515 : 1^{re} éd. Rouen,

1521). Les deux ouvrages furent réimprimés de nombreuses

fois ; celui d'Erasme fut remanié et finit par devenir un livre de classe : l'œuvre de Fabri, qui dérive du moins pour la

« rethorique prosaïque » des *artes dictaminis*, eut six éditions publiées un peu partout en France avant de s'éteindre en

Encore faut-il remarquer que Fabri range sa discussion du

lieu commun sous le chapitre de la « Confirmation », c'est-à-

Le destin de ces deux ouvrages illumine une évolution

signification de *lieu commun* que cette dernière définition de

« cliché, idée reçue ». Là où la définition d'Aristote portait sur la grammaire du lieu, la définition moderne semble ne

Il est évident qu'en tant que membres de la société occi-

dentale, nous sommes encore en mesure de reconnaître comme

Braque ont même valeur que l'introduction d'un lieu com-

Or sans ces signes, sans la redondance qu'ils instaurent, toute communication devient information pure, à la limite indéchiffrable. Le problème qui se pose alors est celui de trouver

un juste milieu, de savoir doser information et redondance selon une formule adéquate pour atteindre l'hermétisme re-

cherché. — le poète proclame que son code est celui du *doctus*

poeta qui sait manier l'arcane des mystères que crée le langage poétique — sans pour autant couper le contact avec le public visé ni utiliser un code qui le rebuterait. D'où alors le recours

Pour les sources et échos du poème, H. et C. Weber

(*Amours*, pp. 514-15) nous renvoient à l'*Anthologie grecque*, à Pétrarque (deux fois), à Tebaldeo, à la poésie provençale, à

Ovide et à six autres poèmes du même Ronsard. De toute

évidence il s'agit dans ce sonnet de ce que Montaigne appelle-
rait un « pastissage de lieux communs » (*Essais* III, 12). Quel

Le lieu commun de Narcisse subit une métamorphose inso-

lite et triplement originale : en premier lieu, comme le mythe

d'Europe dans le quatrain précédent, il cesse d'être un mythe

du jour pour devenir un mythe de la nuit ; en second lieu, il

perd ses résonances homosexuelles et solipsistes pour devenir

style châtié, qui doit produire sur la sensibilité du lecteur-

l'œuvre d'art surréaliste doit renfermer une dialectique qui

sant — que nous pouvons comprendre celle-ci en tant que texte

ayant ses lois de structuration et sa place dans la tradition ²⁹.

APPENDICE

Éléments de bibliographie. Cette liste comporte certains titres qui